

# Est-Var

Fréjus - St-Raphaël - Golfe de St-Tropez

## NOUS CONTACTER

### ● Fréjus - Saint-Raphaël

74, rue Jean-Aicard, 83 700 Saint-Raphaël.  
Tél. : 04.94.19.33.02. E-mail : saint-raphael@nicematin.fr

### ● Saint-Tropez

10, place Blanqui, 83 990 Saint-Tropez. Tél. : 04.94.55.96.10.  
E-mail : agence.st-tropez@nicematin.fr

### ● Abonnements et publicité :

Tél. : 36.63. (prix d'un appel + 0,15€/min)



## PLANTE AUX VERTUS INSOUPÇONNÉES

Saint-Raphaël regorge de figuiers de barbarie. Une essence qui possède de grandes qualités et dont l'entrepreneur Thierry Leray voudrait développer la culture. **Page suivante**

## GOLFE



**Les chiffres  
de la délinquance  
à la baisse** P 12

## SAINTE-MAXIME



**Retour à la normale  
pour les tarifs  
des parkings** P 13

# « Le figuier de barbarie peut devenir un emblème »

Pour Thierry Leray, entrepreneur en cosmétique, ce cactus qui pousse sans effort doit être exploité pour ses vertus, qu'il s'agisse de ses propriétés antirides ou de barrière antifeu.

À l'instar du chanteur Jacques Dutronc, pour Thierry Leray, le monde entier est un cactus. Ou, plus précisément, un figuier de barbarie. Ancien professionnel en marketing à l'international, ce Breton d'origine a changé de branche et décidé de créer sa propre entreprise de cosmétique bio : Le Rayon Nature. Spécialisé dans l'antirides, il a fait du figuier de barbarie sa fontaine de Jouvence, avant de s'installer, il y a un peu plus d'un an, à Saint-Raphaël. Sans soupçonner pour le moins du monde que la cité de l'Archange en regorge. Il ne lui en fallait pas plus pour élaborer un projet à la hauteur de ses ambitions mais également de plusieurs enjeux, qu'il s'agisse d'économie, de santé publique ou d'environnement. Il l'affirme haut et fort : « Je veux transformer cette plante endémique <sup>(1)</sup> en plante emblématique. »

## Pourquoi le cosmétique et pourquoi bio ?

Le bio est venu naturellement car la mère de mes enfants, et beaucoup de femmes dans mon entourage, en étaient fans. Et toutes se plaignaient, dans le même temps, de l'inefficacité des produits cosmétiques. J'ai étudié le marché, dans le but d'aller à contre-courant. Notamment les matières premières utilisées le plus souvent. Je suis par exemple allé à la rencontre de petits producteurs qui fabriquaient eux-mêmes leurs produits cosmétiques. Chacun avait sa matière miracle : lait de chèvre, lait de jument, beurre de karité, bave d'escargot...

## Bave d'escargot, vraiment ?

Vraiment... À partir de là, j'ai cherché lequel était le plus efficace. J'ai commencé à développer des huiles végétales, car bien plus efficaces que les crèmes de manière générale, de par leurs compositions. J'ai développé différentes huiles comme la rose musquée du Chili pour ses propriétés antirides ou l'huile d'argan pour ses propriétés anti-âge.

## Puis l'huile de pépin de figue de barbarie...

Au bout de quatre à six mois de mise en vente, je ne vendais presque plus que ça.

## Quelles propriétés font qu'elle est plus efficace ?

Elle est chargée en vitamines E, quatorze fois supérieures à l'huile d'argan par exemple. Elle est également, dans les mêmes proportions, très riche en stérol



Pour Thierry Leray, le figuier de barbarie est une ressource économique insoupçonnée. (Photo Philippe Arnassan)

et elle contient 62 % d'oméga 6. Ces trois ingrédients lui donnent des vertus cicatrisantes et de tenseur de peau exceptionnelles. C'est, en plus, l'huile la plus fine du monde, donc avec un taux de pénétration très fort. Quelques gouttes suffisent.

## Elle doit être très chère à fabriquer...

C'est l'huile la plus chère au monde. Il faut 800 kg de fruits pour un litre d'huile. Elle a, toutes taxes comprises, une valeur allant de 800 à 1 000 euros le litre.

## Comment vous approvisionnez-vous aujourd'hui ?

Mon principal souci est justement de sécuriser l'approvisionnement. Dans le bassin méditerranéen, les gros producteurs sont le Maroc, l'Algérie et la Tunisie. Le problème est qu'ils fonctionnent en coopératives. Cela induit un risque que les prix s'envolent ou qu'ils arrêtent de vous fournir du jour au lendemain.

## Comment faire, alors ?

Il faut produire et récolter soi-même la plante.

« Très utile en matière de lutte contre les incendies »

## Saint-Raphaël en regorge...

Ici, ça pousse tout seul ! J'ai étudié les régions potentiellement productrices, je n'en ai pas trouvée en dehors du Maghreb. Quand je suis arrivé à Saint-Raphaël il y a un an, pour me rapprocher de ma famille, j'ai découvert qu'il y en avait de partout. Le rêve !

## Le hasard fait bien les choses...

Je me suis dit, mais c'est ici qu'il faut la cultiver ! J'ai présenté un projet à la mairie au début de l'année, qui a tout de suite été intéressée. Puis j'ai rencontré des personnes de l'agglomération et de la Région, qui ont toutes été emballées.

## Quel est votre projet, concrètement ?

Cultiver des figuiers de barbarie à Saint-Raphaël et à proximité. L'Estérel serait un endroit idéal. Le climat et la composition des sols sont parfaits. Ce n'est pas pour rien que ça pousse de partout.

## Vous avez une autre idée derrière la tête concernant l'Estérel...

Le figuier de barbarie peut également être très utile en matière de lutte contre les incendies car il est une barrière naturelle. Un hectare de ce cactus représente 180 tonnes d'eau ! C'est colossal. En Californie, un État américain en proie à d'énormes feux de forêt chaque année, ils étudient sérieusement cette possibilité de l'utiliser comme barrière antifeu.

## Votre projet va bien au-delà de la simple production d'huile...

Je veux transformer cette plante endémique en plante emblématique. Cette plante peut être un formidable levier

économique pour le bassin et contribuer à lutter contre le fléau des incendies en période estivale.

## Le figuier de barbarie est pourtant considéré comme essence intrusive...

Son image va je l'espère vite changer. On peut la cultiver pour son huile, bien évidemment. Ce qui est déjà une belle création de richesse au vu de sa valeur marchande. Elle a également des vertus médicamenteuses de par son apport en vitamines C, ses propriétés antidiarrhéiques ou le fait qu'en consommer réduise les risques de maladies cardiovasculaires, par exemple.

## Mais encore ?

On l'a dit, elle peut servir de barrière antifeu. La pulpe de ce que l'on appelle les raquettes peut être transformée en jus, en plastic végétal très résistant, en cuir vegan ou encore en fourrage pour les animaux.

## Sa culture ne représenterait pas un problème en matière de consommation d'eau ?

On ne les arrose pas ! Il suffit de regarder sur le bord des routes, ils poussent sans aucun effort. En Algérie, les raquettes sont d'ailleurs utilisées pour la culture des oliviers. Elles sont enterrées à un demi-mètre dans le sol, au pied de l'arbre. Une fois enterrée, la raquette génère de l'humidité dans le sol pendant 3 ans.

## Son caractère intrusif ne vous effraie pas ?

Absolument pas. Nous voulons contrôler sa culture. Si les collectivités décident de les enlever par exemple des sites touristiques, ils peuvent nous les donner. Et puis tout le monde est en train de se rendre compte de ses nombreuses vertus.

## En définitive : A star is born <sup>(2)</sup>...

Au départ, je me suis demandé comment transformer ce nuisible en levier de croissance. Je me suis dit : si Menton a son citron, Saint-Raphaël doit avoir son figuier de barbarie. Il y a une réelle légitimité à cela. Il peut devenir l'emblème de la commune.

PROPOS RECUEILLIS PAR J. T. [jtomatis@nicematin.fr](mailto:jtomatis@nicematin.fr)

1. D'après Larousse, endémique « se dit des espèces vivantes propres à un territoire bien délimité », bien que le figuier de barbarie soit, à l'origine, endémique du Mexique. Le terme est employé ici de par le fait que ce cactus, importé il y a des centaines d'années, pousse désormais à Saint-Raphaël sans aucune intervention de l'homme.

2. Une étoile est née, en français